

Le renforcement de l'entente Inde-Iran

Rémi Perelman, Asie 21-Futuribles, 02/2003

Le fait¹

Le Président iranien Khatami, accompagné de ministres (affaires étrangères, défense, énergie, science et technologie) a signé avec le Premier ministre Vajpayee, le 25 janvier 2003, plusieurs accords ("Déclaration de Delhi", "Feuille de route pour une coopération stratégique"). Une grande importance a été accordée à cette visite, placée dans le cadre des célébrations de la Journée de la République indienne, dont Khatami était l'invité d'honneur.

On retiendra de cette rencontre² :

- **Défense** : consolidation de la coopération. Pour la première fois depuis cinq ans, un haut responsable militaire indien, en l'occurrence celui de la marine, était en Iran peu avant la visite de Khatami. Des manœuvres navales conjointes sont envisagées dans un proche avenir.
- **Economie** : la conclusion d'importants accords de portée économique et technique mais significatifs en termes géostratégiques³ :
 - **Energie**: ce secteur est déclaré stratégique pour les deux pays, qui conviennent de développer le transport de gaz iranien vers l'Inde⁴
 - **Infrastructures de transport** : relance des efforts conjoints pour améliorer les infrastructures de transport entre l'Inde et l'Asie centrale, facilitant ainsi l'écoulement de produits indiens vers cette région. L'Inde participera à :
 - La pose d'une voie ferrée destinée à relier les port et zone franche de Chah Bahar, proche de la frontière pakistanaise, au réseau iranien, lui même lié aux réseaux d'Asie centrale et d'Europe. Une route assure la jonction entre Chah Bahar et l'Afghanistan ; le marché afghan intéresse les entreprises indiennes.
 - La construction d'une route destinée à relier la ville frontalière iranienne de Zarani à la principale voie de desserte des grandes villes afghanes.
- **Politique intérieure**: Khatami, Président réformateur qui, largement élu à deux reprises (en 1997 à 69% et 2001 à 78%), est engagé dans une épreuve de force avec le clergé conservateur, a déclaré que l'islam et la démocratie n'étaient pas incompatibles et qu'en Inde, l'islam s'était enrichi du mysticisme et de la spiritualité indiennes. Louant la culture politique pluraliste de l'Inde, il a incité les musulmans à jouer un rôle constructif pour donner plus de consistance à la région : "les conflits religieux et l'intolérance ne peuvent que donner des armes aux ennemis de l'intérieur"⁵.
- **Politique extérieure** :
 - **Afghanistan** : la formalisation d'un partenariat stratégique (la "Déclaration de Delhi"⁶) entre les deux pays en vue d'en appeler à la communauté internationale et coordonner leurs propres efforts en vue de contribuer à la reconstruction d'un Afghanistan unifié et souverain, redoutant que le départ des Américains, en cas d'hostilité déclarée avec l'Irak, ne se traduise par le retour du fondamentaliste islamique et de la violence dans la région.
 - **Etats-Unis** : l'importance accordée à son visiteur est un signe de désapprobation de Delhi à l'égard de la politique menée dans la région par les Etats-Unis qui s'efforcent d'isoler l'Iran :
 - En Afghanistan, ce pays (l'une des "puissances du Mal", accusé par Washington de mener un programme nucléaire militaire) soutient contre le gré de l'administration américaine, Ismail Khan à Herat et Rashid Dostom à Mazhar-e-Sharif, tous deux par ailleurs proche de l'Inde.

¹ **Source** : Frontline N°01-14/02/2003 (magazine bimensuel d u groupe de presse THE HINDU).

² **Contexte** : La remarquable position géopolitique de l'Iran (frontalier de la Caspienne et de l'Asie centrale, il surveille le détroit d'Ormuz; Etat chiite, il s'interpose entre des pays à majorité sunnite) et ses ressources énergétiques sont des composantes de la politique régionale. L'Iran, "pays du Mal" pourrait rivaliser avantageusement avec la Turquie voisine; placée, elle, sous contrôle des Etats-Unis. Au début des années 90, un axe Moscou-Téhéran-Delhi-Pékin avait été évoqué. En Afghanistan, Iran, l'Inde et la Russie ont été les premiers à soutenir l'Alliance du Nord.

³ la visite du Président Khatami lui a permis notamment de manifester explicitement l'intérêt de son pays pour une présence commerciale et scientifique indienne en Asie centrale.

⁴ Téhéran s'efforce depuis la moitié des années 90 de pousser le projet d'un gazoduc entre les gisements iraniens et les centres de consommation indiens, le russe Gazprom étant intéressé. L'Iran aurait obtenu l'accord du Pakistan pour le passage sur son territoire (d'importantes *royalties* sont prévues) et se porterait garant de la sécurité du futur ouvrage. Mais l'exacerbation des tensions indo-pakistantaises relègue actuellement ce projet au second plan.

⁵ Le Cachemire n'a pas été évoqué lors de cette visite, mais l'avait été par Khatami lors d'un récent voyage au Pakistan, souhaitant qu'une issue positive au conflit sorte d'un référendum populaire.

⁶ Déclaration dont Vajpayee dit que la pleine signification ne sera perceptible que plus tard...

- L'Inde et l'Iran se déclarent opposés à une lutte anti-terroriste fondée sur le principe du "double standards" (allusion à la poursuite "éhontée" par les Etats-Unis d'objectifs hégémoniques sous couvert de cette lutte).
- Dans la crise irakienne, ces deux pays critiquent la position belliqueuse des Etats-Unis.

2- Le commentaire prospectif

- Un enchaînement géopolitique allant dans le sens d'une Eurasie à venir :
 - la continuité des infrastructures de communication (Inde, Iran, Asie centrale, Europe)
 - des engagements politiques cohérents
 - position commune au sujet de la crise irakienne, au Conseil de sécurité des N-U, de la Chine, la France et la Russie. NB L'Iran n'a rien oublié : après le renversement du chah en 1979, Washington rompt ses relations avec Téhéran et soutient l'Irak dans sa guerre contre l'Iran (1980-88, un million de morts).
 - liens renouvelés entre l'Iran et l'Inde, pour tenir en tenaille le Pakistan, allié des Etats-Unis .
 - L'Inde, elle-même liée à la Russie⁷ (l'accès aux "mers chaudes"), se dote d'un partenaire en mer d'Oman, réplique en quelque sorte, à l'Ouest, des facilités obtenues par la Chine dans le Golfe du Bengale avec la Birmanie⁸. La Chine a fait évoluer sa flotte de guerre dans le sens d'une marine de haute mer et a significativement augmenté ces dernières années sa présence dans l'océan Indien.
- Un changement d'attitude des élites musulmanes en Iran et en Inde (et au Pakistan, voire dans la région ?) :
 - en Iran, on peut noter la quasi coïncidence de la déclaration de Khatami relative à la compatibilité de l'islam et de la démocratie et de la libération, quelques jours après, de l'ayatollah Montazeri⁹ mis en résidence surveillée en 1997, après avoir mis en cause l'autorité politique et religieuse de l'actuel "guide suprême", l'ayatollah Ali Khamenei. Par ailleurs certains ayatollahs se sont récemment déclarés préoccupés par la désaffection à l'égard de la religion d'une part croissante de la population qui critique les autorités politiques du pays, lesquelles, comme on le sait, sont majoritairement des "homme de Dieu".
 - En Inde, si le changement d'attitude se confirme sur le long terme, la substitution d'un rapport démocratique à la violence qui règle actuellement les crises intercommunautaires.
 - Au Pakistan (dont le quart de la population est chiite), désormais soumis à un potentiel second front en cas de conflit avec l'Inde, Khatami forme le vœu de voir le conflit du Cachemire se résoudre de façon pacifique.
- Question : quelle attitude les Américains adopteront-ils à l'égard de l'Iran, troisième pays de "l'axe du Mal", frontalier de l'Irak, après le désarmement de ce pays et, éventuellement, de la Corée du Nord ? Le "remodelage" éventuel de la région ne peut manquer de concerner l'Iran, pays frontalier de la Turquie, de l'Afghanistan, du Pakistan, dont les gouvernements sont dans la mouvance américaine, et de l'Irak qui le sera probablement.

⁷ "La Russie considère l'Inde comme un partenaire amical et influent du vaste océan Indien" (Amiral V. Kuroyedov, Commandant en chef de la marine russe, mai 1998).

⁸ L'Inde aspire à redevenir une puissance maritime dans l'Océan indien (sécurité en mer et des côtes, protection des lignes commerciales et des ressources naturelles et de l'environnement maritime, prévention de déploiement naval hostile en haute mer, exploitation d'une immense zone économique...). Le principe d'un premier cercle de domination allant du golfe du Bengale à l'archipel des Chagos (1500 km env. du Cap Comorin, la pointe sud de l'Inde) étant acquis autour de 2020, Ultérieurement, un second cercle ambitieux : le tropique du Capricorne, de Maputo au Cap Nord-Ouest (Australie) risque de provoquer des réserves de la part des nations rivales, du littoral ou extérieures à la région.

⁹ L'ayatollah Montazeri a régulièrement publié des communiqués pour défendre la liberté et la démocratie ainsi que les réformes présentées par le président Khatami. Il a de nombreux partisans à travers le pays, notamment au Parlement, au gouvernement et dans la haute administration. Les réformateurs espèrent que sa libération permettra de rééquilibrer les forces dans leur difficile bras de fer avec les conservateurs, qui n'ont cessé depuis plus de cinq ans d'empêcher par une politique d'obstruction systématique la mise en œuvre des réformes de Khatami.